



AVANT / APRÈS

De Roland Schimmelpfennig
Mise en scène Vincent Collet / Le joli collectif

CRÉATION AUTOMNE 2013

le joli
collectif

WWW.LEJOLICOLLECTIF.COM

AVANT-APRES

de Roland Schimmelfennig

Mise en scène : **Vincent Collet**

Collaboration artistique : **Aude Busson**

Création lumières : **Ronan Bernard**

Scénographie et musique : distribution en cours

Avec **Enora Boëlle, Fanny Fezans, Samir El Karoui, Laurent Micheli, Alice Millet**

+ **2 comédiens** (distribution en cours)

Durée : 2h

Tout public à partir de 12 ans

Production : le joli collectif

Coproduction : en cours

Le joli collectif dans le cadre de son projet artistique au Théâtre de Poche est soutenu par la Région Bretagne, le Conseil Général de l'Ille et Vilaine, la Communauté de communes Bretagne Romantique et la commune de Hédé-Bazouges. Avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Bretagne.

Synopsis

Dans un hôtel, des parcours de vie se croisent, « short cuts » laconiques parfois drôles, banals ou imprévisibles.

30 personnages peuplent 52 tableaux de façon plus ou moins récurrente. Au réalisme se mêle un climat de légère bizarrerie qui flotte en permanence sur la communauté qui peuple la ville et fait ressurgir un ton naviguant entre absurde, folie, humour, angoisse et mélodrame.

AVANT-APRES tente de capter des moments d'illusion et de désillusion. Dans un premier temps, les scènes semblent se suivre sans aucune logique. On trouve un chasseur qui traque un organisme extraterrestre destructeur à travers tout le continent, ou un homme qui disparaît dans un tableau accroché à un mur de sa chambre d'hôtel pour commencer une nouvelle vie. Les personnages sont comme prisonniers de leur solitude et de leur tristesse. Les plus vieux regardent leur vie passer, les plus jeunes nient la réalité ou s'en désespèrent. Les couples semblent intimement convaincus que les hommes et les femmes ne sont pas faits les uns pour les autres et font tout, pourtant, pour gagner du temps sur la séparation.

Roland Schimmelfennig

Les personnages

LA FEMME DE SOIXANTE-DIX ANS PASSÉS
L'HOMME SOUS L'AMPOULE ÉLECTRIQUE
LA FEMME D'UNE TRENTAINE D'ANNÉES
L'HOMME D'UNE AUTRE VILLE
LA FEMME ET L'HOMME DE RUSSIE
L'HOMME AU VERRE À INSECTES
LA FEMME EN NÉGLIGÉ ET L'HOMME ASSIS SUR LE BORD DU LIT
DEUX DANSEURS SUR LE POINT DE RENTRER CHEZ EUX
LA FEMME AU JOURNAL
LES DEUX OUVRIERS
L'EX-AMI DE LA FEMME D'UNE TRENTAINE D'ANNÉES
TROIS NONNES
LA FEMME QUI CHANGE CONTINUUELLEMENT D'APPARENCE
LA FEMME AUX CHEVEUX ROUX
LA FEMME ET L'HOMME DU BAR
L'HOMME À LA CARTE DU CIEL
L'HOMME DANS LE TABLEAU
PHILIPPE
SUZANNE
L'ORGANISME
ISABELLE
GEORGES
LA FEMME
LE POLICIER
L'AUTRE POLICIER
LA SAUTERELLE
L'HOMME AU MANUSCRIT
L'HOMME AUX BOUTONS DE MANCHETTE
L'HOMME QUI ATTEND
LE CHASSEUR
UN PETITHOMME
LA FEMME DE L'HOMME SOUS L'AMPOULE ÉLECTRIQUE

Extrait

4.

Tous deux ont une cinquantaine d'années. Tous deux sont corpulents, elle est plus forte que lui. Ils viennent de rentrer d'une fête, un repas d'affaires. Une rencontre informelle entre les différents partenaires commerciaux, destinée à faire avancer les dossiers, à consolider les contacts. Le couple est russe. Le commerce avec la Russie marche assez bien, ces dernières années, ils ont gagné beaucoup d'argent. Elle porte un tailleur à carreaux et des bijoux de valeur, des boucles d'oreille, qu'elle est en train de retirer, tandis que lui se tient devant le lavabo de la salle de bain. La porte de la salle de bain est ouverte.

LA FEMME EN RUSSE

Dis...

L A FEMME TRADUITE EN FRANÇAIS

Dis...

LA FEMME EN RUSSE

Ils sont bien gentils avec nous, tous, mais au fond...

L A FEMME EN FRANÇAIS

Ils sont bien gentils avec nous, tous, mais au fond...

L'HOMME EN RUSSE

Hm ?

L'HOMME EN FRANÇAIS

Hm ?

L A FEMME EN RUSSE

... au fond ils ne nous aiment pas.

L A FEMME EN FRANÇAIS

... au fond ils ne nous aiment pas.

5.

L'HOMME AU VERRE À INSECTES

Un petit coléoptère de forme allongée. Marron. Sort à la tombée de la nuit, sans doute des arbres ou du sol. Se sert mal de ses ailes, le vol est plutôt maladroit. Mais les êtres humains l'attirent, il recherche visiblement le contact avec la peau humaine. En soi, le coléoptère est inoffensif, mais quand il panique, quand par exemple on le coince par mégarde dans le pli de son bras, il sécrète un liquide corrosif qui brûle la peau humaine. En quelques minutes, de grosses cloques se forment sur la peau, qui finissent par éclater. Les plaies purulentes ainsi formées font extrêmement mal et ne guérissent que très lentement.

Le problème est : il y a seulement cinq ans, ce coléoptère n'existait pas ici. Les entomologistes affirment qu'habituellement, cet insecte ne vit que dans certaines régions d'Australie bien particulières.

La question est : comment ce coléoptère parvient-il à survivre dans les conditions climatiques d'ici.

Au fond, il n'y a que deux réponses possibles à cette question :

- soit notre climat a changé, et le coléoptère serait une sorte de signe avant-coureur du réchauffement global de la planète ;
- soit le coléoptère a changé, et il serait le fruit d'une mutation génétique.

Point de vue

Roland Schimmelpfennig recrée une IMPRESSION de la société actuelle.

Les multiples points de vue qui se croisent sont des points d'entrée tous différents dans une fiction polyphonique. Ces brèves mettent en lumière un inconscient collectif, une porosité révélatrice et ont toutes en commun de questionner un sentiment d'étrangeté face à l'acquis.

Partant du point de vue selon lequel le réel ne nous apparaît plus que par fragments, et bien qu'au théâtre le corps de l'acteur et sa voix soient entiers, l'écriture de Schimmelpfennig parvient à désunir le sujet pour mieux le cerner : à mi-chemin entre récit / dialogues / soliloques / didascalies le texte enrichit et complexifie sans cesse les processus de la représentation, sans oublier de nous plonger constamment dans la fiction. C'est justement pour nous permettre de partager les sensations des personnages qu'il multiplie les points de vue, rejoue parfois la même scène sous un autre angle, nous plonge dans des visions fantasmées, des souvenirs ou une réalité distordue.

L'irréel et la science-fiction viennent renforcer l'étrangeté d'un quotidien qui n'est jamais tenu pour acquis, agissant parfois comme élément déclencheur.

Ce collage interroge le lieu de conflit que sont ces personnages. *Avant-après* tente de saisir le moment de bascule, celui de la décision, du regard où l'individu, en fragilité, ne dispose plus d'une réponse pré-formée.

Mise en scène

La description didascalique

Au delà de la multiplicité de points de vue, Roland Schimmelpfennig représente, comme le souligne Joseph Danan, un extrême dans cette mutation des dialogues, à l'oeuvre dans les dramaturgies contemporaines.

Il poursuit en notant que ses textes travaillent sur la confusion entre ce qui aurait pu demeurer didascalie et le dialogue apparent puisque ce sont les personnages qui, décrivant ce qu'ils font, prennent en charge, sous une forme très dialoguée en apparence, des notations qui, dans une forme dramatique classique, auraient relevé de la description didascalique.

Se révèle alors une véritable mobilité de l'espace, du temps et des points de vue qui permet d'explorer sur scène un écriture proche du roman et du cinéma.

Une fresque contemporaine

Les comédiens portent donc une multiplicité de personnages qui apparaissent, disparaissent et se transforment. La recherche, au-delà du travail sur l'incarnation, la distance, le commentaire en jeu ou hors jeu qui interroge la source de la parole et son adresse portera sur les étapes de cette transformation à vue. Dans La méthode de Stanislavski elles seraient l'illustration du moment où l'esprit crée de nouveaux liens, excepté que dans ce cas, cette transformation n'aurait rien de psychologiquement logique.

La chorégraphie du quotidien

Notre perception du monde est en même temps consciente et étrangère à notre conscience. L'aperception est cette capacité de l'esprit à imaginer les parties manquantes de ce que nous percevons. Au sein d'*Avant-après* la fragmentation des situations, de la chronologie et des lieux laisse entendre un dialogisme étrange entre les différents tableaux de cette fresque. L'ensemble du travail d'acteur reposera sur un parcours continu en rapport avec l'errance des personnages dans cet hôtel - une vie se dessinant en-dehors même des tableaux. Une forme de chorégraphie du quotidien qui prendra la forme d'un agencement de gestes psychologiques (le geste qui accompagne le texte), de gestes étranges (dans le sens d'inconscience donné ci-dessus) et de souvenirs du geste (en rapport avec l'acte de répétition).

Scénographie - univers sonore

Scénographie

> Réalisation d'une structure légère figurant à la fois deux chambres d'hôtel identiques. Possibilité de dissocier, déplacer ces modules afin de transformer l'espace scénique en un espace mental, capable de faire surgir furtivement d'autres lieux, fantasmatiques ou mémoriels.

Son

> Exploration des différentes nappes où s'inscrit la parole, en terme d'adresse et de diffusion du son.
> Création d'un univers sonore / fil rouge d'une menace extérieure supposée, l'invasion de criquets sur la ville.

Références

Nouveaux territoires du dialogue - ouvrage dirigé par Jean-Pierre Ryngaert (2005)

La découverte du quotidien - ouvrage philosophique de Bruce Bégout - Editions Allia

Cinq jours en mars - pièce de théâtre de Toshiki Okada

Black hole - bande-dessinée noire et blanc de Charles Burns

Short Cuts - film de Robert Altman (1993)

Vincent Collet - Metteur en scène, comédien au sein du joli collectif et co-directeur du Théâtre de Poche de Hédé. Diplômé d'un Master mise en scène et dramaturgie à Nanterre – Paris X, il assiste Jean-Michel Rabeux, travaille avec Julie Brochen, Clarisse Bardiot, Alain Françon, David Lescot... *Peggy Pickit voit la face de Dieu* est sa cinquième mise en scène, après avoir monté les textes de Copi, Kroetz et Biljana Srbbjanovic entre 2004 et 2010. *Supermarché* de Biljana Srbbjanovic est présenté en 2007 à la MC93 de Bobigny et au festival VIA 08 de Mons. Il participe à la création collective du spectacle *Mange!* en 2009, et débute un dyptique autour de Schimmelpfennig par la présentation d'une maquette de *Avant-après* en octobre 2010.

Aude Busson - Diplômée en 2011 d'une licence théorique et pratique sur la performance théâtrale de l'Académie des Arts de Reykjavík-Islande- et d'un Deug Arts du Spectacle de l'Université de Rennes en 2001. Depuis 10 ans elle a poursuivi l'apprentissage de la danse notamment par le biais de Musique et Danse en Bretagne. En 2005, elle assiste Enora Boëlle à la chorégraphie du spectacle *Big shoot*. En Islande elle travaille avec le groupe de théâtre-danse Homo Ludens (2009 et 2010). Pour le Théâtre National d'Islande, elle participe au projet *All is Well* mis en scène par Nicole Beutler (2010) et assiste Kristín Eysteinsdóttir à la mise en scène de *Dragon d'or* de R. Schimmelpfennig au Théâtre de la Ville de Reykjavik (2011). Elle met en scène *L'Inventeur* (2010), un spectacle de danse jeune public et *Soil for a soil* (2011), une pièce musicale à la Maison de l'héritage culturelle Islandaise.

Ronan Bernard - Après l'obtention d'un DMA Régie du spectacle-option lumière, il collabore régulièrement avec les Lucioles et crée les lumières de *Manuscrit des chiens III* et *Plus qu'hier et moins que demain* mis en scène par Pierre Maillat. Depuis 2010 il travaille avec Le joli collectif, et crée les lumières de la maquette de *Avant-après* ainsi que de *Brasserie*, mis en scène par Enora Boëlle en janvier 2011. Il travaille également à Rennes pour le Musée de la danse, les Festivals Mettre en scène et Coursives.

Enora Boëlle - Comédienne et metteur en scène au sein du joli collectif et co-directrice du Théâtre de Poche de Hédé (35). Diplômée d'un Master mise en scène et dramaturgie à Nanterre – Paris X, elle assiste Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier, travaille avec Nicolas Bouchaud, Yves-Noël Genod, Serge Tranvouez. Après *Big Shoot* en 2005, *Brasserie* de Koffi Kwahulé est sa cinquième mise en scène. Elle est également comédienne, notamment dans les spectacles du joli collectif mis en scène par Vincent Collet.

Samir El Karoui - Comédien diplômé de l'ERAC à Cannes, il travaille avec Richard Dubelski, Sylvie Osman, Didier Galas et Simone Amouyal. Il collabore régulièrement avec Clara Chaballier, et joue dernièrement dans *ZEP* de Hubert Colas, *Phèdre(s)* de Richard Sammut et *La Célestine* de Christian Esnay.

Fanny Fezans - Comédienne diplômée de l'ERAC à Cannes, elle travaille avec Catherine Marnas ou Youri Pogrebntchko, Ludovic Lagarde et Laurent Poitrenaux. Elle collabore régulièrement avec Constance Larrieux et Clara Chaballier, joue dans le spectacle *Mange!* du joli collectif en 2009 puis dans *Avant-après / maquette* en octobre 2010..

Laurent Micheli - Comédien diplômé de l'INSAS, il joue dans les mises en scène de David Strosberg, Armel Roussel, et est actuellement en tournée avec le *Tartuffe* de Patrice Kerbrat. En 2007 il crée le collectif « On voit ta culotte Mme Véro » dans lequel il est tour à tour comédien et metteur en scène. Il travaille régulièrement avec Le joli collectif, en 2007 pour *Supermarché*, en 2008 pour *Brasserie* puis lors de *Avant-après / maquette* en octobre 2010.

Le joli collectif

Depuis sa création en 2003, le joli collectif travaille à faire découvrir des **écritures théâtrales contemporaines**. Les textes montés ont en commun de questionner abruptement l'existence et les désirs, d'exercer un focus sur un échantillon d'humanité d'une façon parfois cruelle, parfois drôle mais résolument humaine.

La compagnie favorise la rencontre des publics et des œuvres au travers d'actions régulières qui enrichissent le rapport au théâtre et augmentent l'envie de se rendre au spectacle. Vincent Collet et Enora Boëlle proposent de nombreuses **actions en direction des publics** telles que des répétitions publiques, des rencontres avec les équipes artistiques, des lectures, des ateliers de pratique, des projets de créations avec des amateurs.

Le joli collectif est depuis avril 2010 à la direction du Théâtre de Poche de Hédé.

Créations précédentes :

2012 – *Peggy Pickit* de Roland Schimmelpfennig, mis en scène par Vincent Collet.

2011 – *Brasserie* de Koffi Kwahulé, mis en scène par Enora Boëlle.

Modeste proposition de Jonathan Swift, mis en scène par Enora Boëlle.

2009 - *Mange!* - repas-spectacle de Vincent Collet, Enora Boëlle, Caroline Foulonneau et Robin Lescouët, mis en scène par Enora Boëlle et Vincent Collet.

2007 - *Supermarché* de Biljana Srbljanovic, mise en scène Vincent Collet.

2006 - *Concert à la carte et Haute-Autriche* de Franz Xaver Kroetz, mis en scène et joué par Enora Boëlle et Vincent Collet.

2005 & 2007 - *Big Shoot* de Koffi Kwahulé, mis en scène par Enora Boëlle.

2003-2004 - *La nuit de madame Lucienne* de Copi, mise en scène par Vincent Collet.

Contacts :

Vincent Collet

Co-direction artistique / Metteur en scène

Aurélie Bidault

Production/Diffusion

Le joli collectif / Théâtre de Poche - Hédé

10 Place de la Mairie

35630 Hédé

T: 09 81 83 97 16 / F: 09 81 70 99 20

aurelie.bidault@lejolicollectif.com

www.lejolicollectif.com / www.theatre-de-poche.com